



ÉTRANGERÉTÉ  
ALEXANDRE SCRIBABINE  
Préludes et Poèmes

Gabor Csalog (piano)

BMC- BMC CD 099(CD)  
Référence: Poèmes: Amoyel (Calliope)



L'audition de ce disque juste après le CD de Poèmes de Pascal Amoyel fait l'effet d'une douche froide. Gabor Csalog, sur un Fazioli Grand, apporte des réponses pianistiques et digitales aux interrogations métaphysiques de Scriabine.

Si on compare Csalog et Amoyel dans Vers la flamme ou d'autres poèmes (la lecture de l'Opus 71 n° 1 est ici plus de deux fois plus rapide) on se rend compte que Csalog cherche à s'inscrire dans la lignée des grands "démoniaques du piano" qui voient en Scriabine un sorcier du clavier, alors qu'Amoyel part à la recherche de la dimension évocatrice du répertoire. Là où Amoyel devient transcendant, c'est que sa recherche de sons ne se fait pas au détriment de la partition, alors que Csalog, fort scrupuleux mais semblant jouer avec des oeillères, ne "tire pas plus" de ces œuvres que ce qui en est imprimé. On lui reprochera notamment de ne pas voir dans un opus tardif davantage de textures et de mystères que dans les Opus 11 et 17.

La prise de son très précise mais jamais agressive est bien en phase avec cette lecture, cette simple et compétente lecture.

--**Christophe Huss**

2006. March